

température. Au début de l'été, la morue se déplace normalement vers les eaux du littoral où elle se nourrit surtout de capelans, de harengs et de nombreux autres petits poissons et invertébrés. Au début de l'hiver, les poissons sont déjà retournés au large où ils pondront leurs oeufs. Les données sur les poissons étiquetés et recapturés donnent à penser que le mouvement de retour est dense. Les morues femelles atteignent leur maturité sexuelle vers l'âge de six ans, et les mâles un peu plus tôt. Cette espèce est très prolifique, mais le taux de mortalité est incroyablement élevé: ainsi, chaque femelle pond plusieurs millions d'oeufs, mais seulement un par million se rend à maturité.

Parmi les nombreuses espèces de poissons plats qu'on trouve depuis l'île de Baffin jusqu'à la frontière canado-américaine, les plus importantes sont la plie canadienne (cinq stocks), la plie grise (quatre stocks), la limande à queue jaune (un stock), le flétan du Groenland (trois stocks), et un stock de poisson plat qui inclut toutes les espèces de la plate-forme Scotian. Même si les petits poissons plats (par exemple la plie canadienne, la limande à queue jaune, la plie grise et la plie rouge) diffèrent par leurs dimensions, leur apparence, leur répartition et leur abondance, leurs corps sont typiquement plats, les deux yeux sont situés du même côté de la tête et leur partie supérieure est pigmentée, ce qui leur assure une certaine protection contre les prédateurs. Les gros poissons plats, tels les flétans de l'Atlantique et du Groenland, ont des queues fourchues, tandis que les plus petits ont des queues rondes⁽¹⁾. (L'annexe 1 présente de plus amples renseignements sur chaque espèce de poisson.)

Parmi les autres espèces importantes de poissons de fond, on compte l'aiglefin (six stocks), qui est présent le long de la côte est depuis le Grand Banc jusqu'au Banc Georges, le sébaste (sept stocks), de la côte sud de l'île de Baffin jusqu'à la frontière canado-américaine, et la goberge (un stock), qu'on trouve surtout sur la plate-forme Scotian et le Banc Georges.

Contrairement aux poissons de fond, les poissons pélagiques sont généralement très profilés, présents dans toutes les tranches de la colonne d'eau, et s'alimentent en surface ainsi que dans les eaux moyennement profondes. La plupart d'entre eux se déplacent en bancs massifs. Les poissons pélagiques incluent des espèces telles que le maquereau (deux stocks, bien que la plupart des prises canadiennes proviennent d'une population du nord) et le capelan (cinq stocks). Toutefois, le hareng de l'Atlantique est le plus important, sur le plan commercial, et le mieux connu des poissons pélagiques de la côte est.

On compte onze stocks de harengs de l'Atlantique; dix se trouvent dans les eaux canadiennes et un dans le Banc de Georges, qui est partagé avec les États-Unis⁽²⁾. Un stock important pond ses oeufs au large de la côte du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, à l'automne, puis se déplace ensuite le long de la côte de cette province, vers le nord, pour passer l'hiver. Lorsque cette population voyage vers la baie de Fundy au printemps pour se nourrir, les jeunes poissons du groupe se mêlent à ceux du golfe du Maine pour former de vastes concentrations qu'on appelle «sardines». Dans la partie sud du golfe du

⁽¹⁾ Ministère des Pêches et des Océans, «Le monde sous-marin: les poissons de fond de l'Atlantique», Approvisionnement et Services Canada, 1983, p. 3.

⁽²⁾ Ministère des Pêches et des Océans, «Le monde sous-marin: les poissons pélagiques et diadromes de l'Atlantique», Approvisionnement et Services Canada, 1984, p. 2.